

vant le Saint Sacrement, pour voir si les portes étaient bien fermées et si personne ne restait caché, car on craignait toujours qu'il n'arrivât quelque sacrilège. Et après cela il venait au pied de l'autel, y faisait une longue génuflexion et baisait la terre en s'en allant, comme un acte plus profond d'adoration. Or, un soir qu'il se croyait bien seul, il se relevait après ses dévotions, lorsqu'il entend un bruit ; un confessionnal s'ouvre, il en sort une dame, une grande dame, s'il vous plaît ! — Que faites-vous ici à cette heure, madame ? — Je suis protestante, vous le savez, j'ai suivi votre carême et j'ai entendu les instructions que vous avez faites sur la présence réelle. J'étais convaincue par vos arguments. Un seul doute me restait, pardonnez-moi de vous l'exprimer : croit-il personnellement à ce qu'il dit ? Et je suis venue : j'ai voulu voir si, dans le secret, vous vous comporteriez envers l'Eucharistie comme quelqu'un qui y croit, décidée à me convertir si je voyais votre conduite conforme à vos enseignements. — Je suis venue ; je crois : confessez-moi !

Aujourd'hui c'est une des plus ferventes catholiques de Genève.

( *Annales du Saint Sacrement.* )

---

## FILLES DU CIEL

( LÉGENDE )

Du haut des monts descendait la nuit sombre, les ténèbres envahissaient la terre. Je sommeillais quand soudain devant moi s'entr'ouvrirent les portes d'or du paradis. Des saintes phalanges, un ange se détacha, tout blanc, tout gracieux. Du trône de l'Eternel, avec un ineffable sourire, il s'approcha. Alors Dieu lui remit une croix étincelante. Ange de la foi, lui dit-il, pars, descends vers la Terre ; sur ce berceau de l'enfant qui vient de naître, tu la déposeras. Tu lui diras de croire au Seigneur qui pardonne, au Seigneur mort pour racheter les hommes ; tu lui diras que, si cruelle est la lutte de la vie,